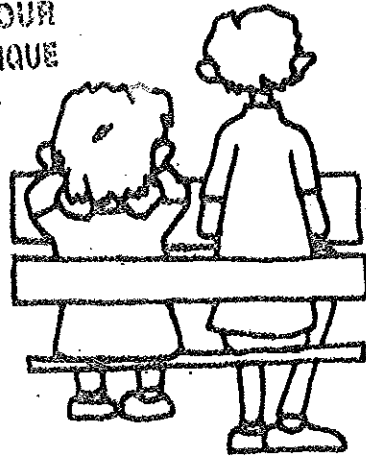


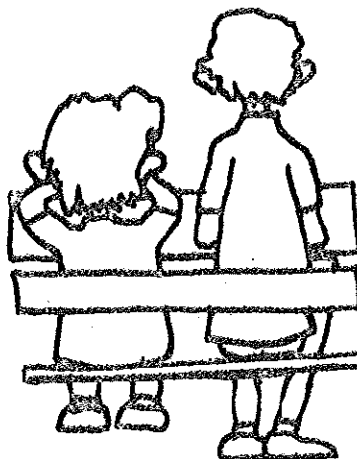
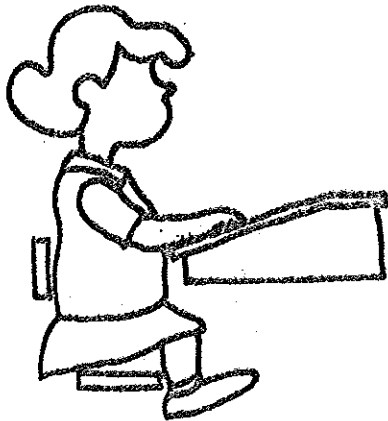
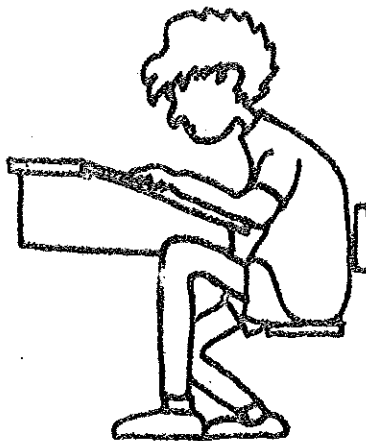


ASSOCIATION POUR
L'ENVIRONNEMENT PÉDAGOGIQUE
2, Rue de l'Enclos du Port
56100 LORIENT
Tél. 97 21 01 81



DES ENSEIGNANTS NOVATEURS EN FRANCE

LEUR CADRE DE VIE
à l'école élémentaire



Des enseignants novateurs en France
LEUR CADRE DE VIE
dans l'enseignement élémentaire

étude réalisée à l'Association
pour l'Environnement Pédagogi-
que par Edith Aujame, Claude
Bensimon, Etienne Eynard, Fran-
çoise Héliard, Françoise Levi,
Nancy Magaud, Suzanne Saisse,
Mion Vallotton

Versailles juin 1975

Association pour l'Environnement Pédagogique
2 impasse du débarcadère 78000 Versailles 950.79.28

TABLE DES MATIERES

	Pages
INTRODUCTION	3
Objectif général de la recherche	5
Formulation du problème et des hypothèses	7
Méthode de travail	9
I TENDANCES ACTUELLES DE L'EVOLUTION PEDAGOGIQUE EN FRANCE	13
II EXPLOITATION DES RESULTATS DE L'ENQUETE PAR QUESTIONNAIRES	23
A Examen des réponses aux questions objectives	25
B Analyse des réponses à la question ouverte : "Quel est l'essentiel de votre activité pédagogique" ?	31
1 Objectifs et moyens pédagogiques	32
2 Conséquences sur le cadre physique	33
C Critères fonctionnels auxquels devraient répondre les bâtiments et équipements sco- laires pour l'enseignement primaire	33
CONCLUSIONS	35
ANNEXE 1 Relevé des réponses aux questions objectives	37
ANNEXE 2 Bibliographie	51

INTRODUCTION

La Direction de l'Architecture du Ministère des Affaires Culturelles a chargé Edith Aujame et Claude Bensimon, en 1973, d'une étude préexpérimentale sur les relations entre l'innovation pédagogique actuellement pratiquée en France dans l'enseignement secondaire, et les bâtiments scolaires dans lesquels elle se déroule, en vue de déterminer les critères fonctionnels auxquels devront répondre ces bâtiments. Cette étude devait préparer la réalisation ultérieure d'un prototype expérimental de collège d'enseignement secondaire.

Nous avons fait appel pour ce travail à la collaboration de l'Association pour l'Environnement Pédagogique. Il s'agit d'une association pluridisciplinaire regroupant des pédagogues, psychologues, sociologues, urbanistes, économistes, architectes et ingénieurs, qui cherche à promouvoir des bâtiments et des équipements adaptés à la nouvelle pédagogie et à développer la recherche, l'expérimentation et la diffusion des connaissances dans le domaine des bâtiments et équipements scolaires.

Nous avons profité de ce contrat de recherche pour étendre le champ d'investigation à l'enseignement primaire, les classes de perfectionnement et de transition, et les maisons familiales rurales.

Un premier rapport intitulé : l'Innovation Pédagogique et le Bâtiment Scolaire dans l'Enseignement Secondaire, a été réalisé pour honorer notre contrat avec le Ministère des Affaires Culturelles. Nous avons été autorisés à diffuser ce rapport et nous en profitons pour publier ici partiellement l'exploitation de notre recherche auprès des enseignants novateurs des écoles primaires, sous le titre : Des enseignants novateurs en France : leur cadre de vie dans l'enseignement élémentaire.

Afin de permettre la lecture séparée de chacune des deux publications, nous avons repris dans ce document les éléments communs : objectif général de la recherche, méthode de travail, et tendances actuelles de l'évolution pédagogique en France. Toutefois, nous avons donné ici la répartition des fiches de novateurs et des questionnaires exploités pour l'ensemble des niveaux d'enseignement (primaire et secondaire).

objectif général de la recherche

L'évolution des techniques de communication et de transmission des connaissances, et les conditions nouvelles dans lesquelles doit être assurée la formation des individus font attendre un renouvellement parallèle des modèles et des pratiques pédagogiques.

Le modèle de l'enseignement traditionnel implique l'intervention quasi constante des enseignants. Les communications entre élèves sont limitées. Les moyens techniques d'enseignement sont peu nombreux et ne sont pas utilisés fréquemment là où ils existent.

Le courant de l'éducation nouvelles, ou méthodes actives, en France, s'efforce à donner aux élèves, initiatives et responsabilité. Mais si ces pratiques nouvelles modifient les relations au sein des groupes, elles restent généralement prisonnières de la compartimentation de l'établissement scolaire en classes, chacune sous la direction d'un enseignant isolé. Or ce cadre s'avère impropre à de telles transformations.

Dans d'autres pays, des expériences d'utilisation de documents audio-visuels, d'enseignement programmé, de travail par centres d'intérêt ont abouti à des transformations profondes du projet pédagogique et du cadre de vie scolaire.

Jusqu'à récemment l'évolution française s'est surtout limitée à l'activité de la classe, aux programmes, à l'organisation générale de l'enseignement, et en ce qui concerne les bâtiments, à construire vite et meilleur marché un plan-type standardisé.

Les autorités ont reconnu, dans les instructions sur les écoles maternelles et primaires de 1972 et 1973, la nécessité de repenser ces plans. Mais la plupart des innovations réalisées à ce jour sont l'oeuvre, soit d'un architecte isolé, suppléant au manque de contact avec les usagers par ses idées personnelles et la confiance en son génie, soit la copie plus ou moins appropriée de modèles étrangers.

C'est pourquoi l'objectif général de la présente recherche est d'identifier les différentes orientations de l'innovation pédagogique en milieu scolaire, et d'envisager leurs conséquences sur la conception de l'espace scolaire.

En France, aucun effort important et systématique d'analyse des problèmes du cadre et des équipements, en relation avec la pédagogie, ne nous est connu. A l'étranger, par contre, plusieurs institutions étudient ces problèmes. Aux Etats-Unis, l'association Educational Facilities Laboratories mène depuis quatorze ans des études et des recherches, et réalise des prototypes, dans le but de promouvoir des bâtiments et équipements adaptés aux besoins de la pédagogie moderne. De nombreuses publications rendent compte des travaux de cette association (voir bibliographie). En Grande Bretagne, le Groupe de Développement du Ministère de l'Education et des Sciences ainsi que les groupes de développement de nombreux comités ont également étudié les conséquences des nouvelles méthodes

pédagogiques sur la conception des bâtiments scolaires et leur équipement, et créé des prototypes en réponse. Ces travaux sont publiés dans des brochures de la série "Building Bulletins" (voir bibliographie). Des groupes similaires existent aux Pays-Bas et en Suède ; leurs travaux sont publiés avec plus ou moins de régularité.

Cependant on ne peut raisonnablement envisager le transfert pur et simple d'expériences élaborées dans des contextes étrangers. Pour en tirer le meilleur parti, il importe d'examiner les conditions spécifiques qui caractérisent l'innovation pédagogique en France.

Formulation du problème et des hypothèses.

Le champ de la relation pédagogique peut être considéré comme un SYSTEME dans lequel sont étroitement associés et interdépendants les différents éléments qui s'y trouvent impliqués :

- . maîtres
- . élèves
- . moyens techniques
- . équipements
- . espaces utilisés

L'environnement scolaire ne peut être appréhendé indépendamment des principes et des modèles qui régissent la méthode pédagogique. Inversement, l'application d'une technique pédagogique est indissociable des conditions d'environnement dans lesquelles elle doit être réalisée.

Ainsi, les différents mouvements d'Education Nouvelle, qui existent en France depuis plusieurs dizaines d'années, demandent certains locaux non prévus habituellement par les normes de construction des bâtiments scolaires : salles de travaux pratiques annexées aux classes, imprimerie chez Freinet, etc...

L'instauration projetée du tiers-temps pédagogique, dont les textes officiels sont parus en 1969, devrait apporter également des modifications aux bâtiments scolaires (bibliothèques-centre de documentation, aires de travaux manuels, etc...)

Encore peut-on dire qu'il ne s'agit que de modifications, importantes certes, du cadre traditionnel de l'éducation. Mais si l'on examine les nouvelles tendances éducatives internationales, nées de la volonté d'assurer une individualisation de l'enseignement et l'apprentissage de l'autonomie des enfants, principes qui sont inscrits dans les textes français officiels, on s'aperçoit que les modalités mises en oeuvre dans ces pays transforment considérablement

la morphologie des établissements scolaires. La répartition des enfants dans des groupes de tailles variées au lieu du groupe permanent de 30 à 40 élèves, le face à face "un enseignant-30 élèves" cédant la place à l'équipe d'enseignants, la prise en charge du travail individuel de l'élève dans l'horaire de travail, toutes ces innovations ont des conséquences sur les bâtiments et les équipements scolaires : aires de travail pour groupes de tailles diverses, surveillés ou non par des enseignants, postes de travail individuels, locaux pour des enseignants, centre documentaires, .

Bien entendu, ces innovations n'ont pas été suscitées par la modification de l'espace ; c'est plutôt quand l'inadéquation des bâtiments et équipements constituait un frein à l'innovation, que de nouvelles conceptions, plus adaptées, ont vu le jour.

On constate qu'à des méthodes pédagogiques différentes peuvent correspondre des exigences spatiales spécifiques qu'il importait précisément d'identifier et de tester.

Méthode de travail

Notre mission consistait à :

- a effectuer l'étude comparative des différents types caractéristiques d'innovations pédagogiques dans l'enseignement secondaire. Nous avons élargi notre enquête à l'enseignement primaire, les classes de perfectionnement et de transition, et les maisons familiales rurales.
- b classer de manière raisonnée les innovations pédagogiques qui ont une influence sur le cadre physique dans lequel elles se déroulent ou qui subissent l'influence de celui-ci.
- c dégager pour chaque type d'innovation des exigences spécifiques concernant l'environnement et des espaces scolaires.

Démarche suivie

I - Première phase : recensement aussi complet que possible des lieux où se pratique une pédagogie considérée comme novatrice.

- 1 constitution d'un fichier des sources d'information susceptibles de nous indiquer des cas intéressants pour notre recherche. Pour cela nous avons effectué des recherches bibliographiques, pris contact avec des organisations et des personnes.

Ce fichier comporte à l'heure actuelle 202 fiches de personnes ou de mouvements.

. mouvements d'éducation nouvelle ou autre	53
. enseignants	33
. universitaires	26
. professeurs ou directeurs d'écoles normales	26
. directeurs d'écoles	23
. inspecteurs (généraux, d'académie, ou départementaux)	9
. responsables de l'INRDP et de l'OPRATIME	7
. autres divers	<u>25</u>

202

- 2 demande d'insertion d'un communiqué dans 16 revues spécialisées et deux quotidiens à grand tirage
- 3 envoi aux sources d'information d'une lettre expliquant le but de l'étude, ainsi qu'une fiche sur laquelle l'intéressé inscrit les renseignements sur les classes ou établissements novateurs qu'il connaît et éventuellement les noms et adresses d'autres sources d'information.

4 simultanément aux démarches précédentes, mise au point d'un questionnaire détaillé, destiné aux enseignants novateurs recensés en 3. Un premier projet de questionnaire a été testé en juin 1973, sur 12 enseignants de la région parisienne et de province. Ce test a permis la mise au point définitive du questionnaire.

II - Deuxième phase : envoi du questionnaire en octobre, novembre, et décembre 1973 aux enseignants et aux établissements novateurs recensés.

Notre fichier de novateurs est constitué à l'heure actuelle de 225 fiches individuelles d'enseignants, et 62 fiches d'établissements, ceux-ci étant, pour un certain nombre, expérimentaux ou chargés d'expérience.

Répartition des fiches de novateurs

	Enseignants individuels			Etablissements
	Total	Femmes	Hommes	Total
Primaire	75	35	40	20
Secondaire 1er cycle	49	20	29	18
Secondaire 2ème cycle	23	10	13	24
autres ou non déterminés	78	42	36	—
Total	225	97	118	62

Nous avons envoyé en octobre, novembre et début décembre 1973 des questionnaires aux 225 enseignants et 125 questionnaires aux 62 établissements ; le 30 novembre, nous avons envoyé des lettres de rappel à ceux qui ne nous avaient pas répondu. D'autre part nous avons informé les Inspecteurs d'Académie concernés de l'envoi des questionnaires.

En réponse à nos envois, nous avons reçu fin janvier 1974 62 questionnaires remplis et exploitables soit 18 % de réponses, échelonnées de novembre 1973 à janvier 1974. Ce pourcentage dépasse ce qui est attendu couramment (soit 10 %), surtout si on tient compte de la longueur du questionnaire.

Répartition des questionnaires reçus :

	Total	Femmes	Hommes	Non identifiés
Primaire	28	8	15	5
Secondaire 1er cycle	20	10	8	2
Secondaire 2ème cycle	14	5	9	—
Total	62	23	32	7

Nous joignons en annexe 1 exemplaire du questionnaire sur lequel nous avons figuré les réponses aux questions "fermées".

Quelques remarques concernant notre démarche

Nous attirons l'attention du lecteur sur les précautions à prendre quant à l'interprétation des conclusions de ce rapport, car celui-ci ne constitue plus uniquement, comme nous l'avions prévu, la première étape d'une recherche.

Il s'agissait d'un projet exploratoire dont le but était de déterminer avec plus de pertinence, les catégories et les critères d'observation, et d'obtenir une idée plus précise des moyens à mettre en oeuvre pour la poursuite de la recherche qui devait comporter des visites et analyses plus détaillées d'un échantillon d'établissements, sélectionnés dans les réponses reçues.

D'autre part, nos questionnaires ont été transmis par la poste et remplis par les intéressés, hors la présence d'enquêteurs. Il est inévitable dans ces conditions que des distorsions se produisent quant au sens des questions.

Enfin, si une suite était donnée à notre étude, il nous semblerait nécessaire de faire compléter aux intéressés interviewés, les réponses à la question 12, "quel est l'essentiel de votre pédagogie" ? Cette question ouverte est pour nous essentielle quant aux objectifs de notre étude : malheureusement la trame n'a pu en être déterminée, comme nous l'aurions souhaité, par une préenquête qualitative, faute de temps et de moyens.

I TENDANCES ACTUELLES DE
L'EVOLUTION PEDAGOGIQUE
EN FRANCE

En France, pays de l'individualité, on ne peut parler d'une tendance, d'une école, d'une pédagogie. En effet, la plupart des enseignants qui nous ont été signalés comme novateurs ne se réfèrent pas à un mouvement pédagogique quelconque. Il est certain qu'à l'heure actuelle on sent un véritable désir d'évolution. Depuis 1920 environ, les tenants de l'Education Nouvelle travaillent activement en solitaires; leurs efforts restent dans le domaine privé, mais ils sont néanmoins le levain et les témoins d'une action éducative tournée vers l'avenir.

Il y a toujours eu des novateurs hardis pour défendre l'enfant et lui donner la forme d'enseignement qui semblait convenir à sa nature. Et il y a toujours eu, malheureusement ceux qui, par goût, par paresse, par politique, par incapacité... sont restés dans l'étroite ornière d'une tradition datant de Napoléon !

Faut-il, au départ, considérer le "petit d'homme" comme un élève ou comme un enfant ? Le but de l'enseignement est-il de faire acquérir des connaissances ou d'apprendre à penser ?

Parents et enseignants traditionnels ou évolutionnistes ont vu se creuser entre eux un fossé de plus en plus profond et leurs jugements sont sévères (et injustes) : d'un côté on parle d'embocage, de forcing, de peur, de dégoût et de l'autre de décontraction, de jeu et de liberté allant jusqu'à l'anarchie.

Néanmoins, mai 1968 aidant, on sent de partout craquer le vieux système, jaillir des appels au secours, suggérer des réformes, et chacun de chercher à retourner aux sources. Celles-ci sont nombreuses : chaque novateur, chaque maître à penser donne sa couleur, sa méthode et son approche personnelle de l'enfant.

Il convient donc, pour dégager les tendances actuelles de l'évolution pédagogique, de donner un aperçu historique des grands courants et des remous créés depuis le 18ème siècle dans ce domaine.

ROUSSEAU (1712-1778), sans demi-mesure, pris entre le monde originel bon et la société corrompue, va lancer son Emile en pleine nature, heureux, libre et surveillé à la fois. Formé à l'étude des choses, confronté au possible et à l'impossible, il va se sentir responsable de ses actes et deviendra un homme heureux.

Les idées de Rousseau sécouent le monde et nous allons voir deux Rousseauistes innover chacun à sa manière mais chacun animé du désir d'aider l'enfance pauvre et déshéritée à se faire une place au soleil.

OBERLIN (1740-1826) humble pasteur en Alsace, tout dévoué à ses paysans qui font leur premiers pas dans les usines naissantes. Educateur au point d'apprendre à ses ouailles à assainir les terrains, à reconnaître les plantes mortelles et celles qui pourront les aider aux moments de famine, à occuper ultérieurement enfants en ouvrant les premières écoles, dites "écoles à tricoter", à former les éducatrices.

Se basant sur le respect dû à l'enfant, il préconise de se pencher sur les individus, de les amener par le concret, par la nature et par le rire (jeux et chants), sans matériel, livres mis à part, à une vie meilleure. Le tout premier il s'occupe des moins de 6 ans pour lesquels il fait bâtir dans chaque village de sa paroisse une salle appelée "poêles" et crée l'oeuvre des conductrices de la jeune enfance en 1771. De son temps, il fut connu en Russie comme en Amérique.

PESTALOZZI (1746-1827) travaille en Suisse, son pays, et en Allemagne. Comme le précédent, ses idées dépassent les frontières. Ce fut le créateur de l'éducation populaire. Attiré par tous les malheureux, anormaux et orphelins de guerre en particulier, il crée pour eux dans ses écoles une atmosphère familiale, se voulant lui et ses aides comme un père. Peu doué pour la gestion, faute de crédit, il doit fermer l'une après l'autre ses maisons d'accueil.

Mais ses idées se répandent par ses écrits ; il faut, disait-il, placer l'enfant dans un milieu stimulant sa créativité, exciter son esprit d'observation, provoquer son activité. Ses élèves formaient une petite société où les plus grands et les plus avancés aident les plus jeunes et les moins savants. Le mot, ajoutait-il, est un obstacle à la compréhension, c'est la nature le livre principal, mais il recherchait des résultats scolaires, seul moyen de promotion pour ses élèves de basse condition.

FROEBEL (1782-1852) vint d'Allemagne en Suisse chez Pestalozzi pour se former, désirant être instituteur. Comme son maître, peu doué pour les questions financières, il est en proie à la calomnie et aux saisies. Après plusieurs essais infructueux, il fonda en 1837 dans son pays "L'Institut pour les petits enfants". Il trouva pour ses petites classes le beau nom de "Jardins d'enfants". Avec lui les petits ne s'ennuyaient jamais parce que, lui, ne s'ennuyait jamais avec eux. Il créa aussi les ateliers-écoles pour les filles, il écrivit "les chants de la Mère". En 1849, il fonda le premier jardin d'enfants bourgeois et parcourut l'Allemagne pour faire connaître sa conception des besoins du jeune enfant et du rôle de la femme comme première éducatrice. Les françaises dési-

rant se consacrer aux petits se formèrent à Berlin dans les écoles froebéliennes. Elles en rapportèrent les idées des séries graduées de pliage, de tissage et les fameux "dons" (sphère cube, cylindre et petites briques) qui, distribués à chaque enfant, leur permettent de suivre une leçon collective et de construire leur pensée tout en s'activant.

MONTESSORI (1870-1952) Italienne de génie, elle mit au service de l'enfance ses dons de médecin et de savant. Après une étude approfondie d'Itard et de Saguin, docteurs français, spécialistes dans l'éducation des anormaux jusque-là remisés chez les fous, elle mit au point du matériel pour développer les déficients mentaux, puis elle l'adapta aux normaux. Elle ouvrit en 1907 sa première "Maison des Enfants", garnie de meubles proportionnés à la taille des occupants, apprenant à ceux-ci à se mouvoir gracieusement, à s'affranchir de la tutelle de l'adulte et à s'éduquer eux-mêmes par le libre choix du matériel mis à leur disposition. Ainsi, dans une atmosphère recueillie l'individu se construit.

Maria Montessori analyse chaque mouvement et chaque moment du développement de l'enfant et le matériel qu'elle met à sa disposition est dosé et auto-correctif. L'observation clinique de l'être humain amena la grande pédagogie à débiter par l'éducation sensorielle. Chaque activité choisie par le petit élève répond chez lui à un véritable besoin, il travaille avec une concentration joyeuse, répétant l'exercice jusqu'à posséder à fond ce que le matériel doit lui enseigner.

Madame Montessori perfectionna et inventa du matériel pour toutes les disciplines scolaires, s'appuyant sur "l'esprit absorbant de l'enfant" et sur les "périodes sensibles" qui se succèdent dans son développement et qui le rendent capable à ce moment là d'assimiler facilement et rapidement et de conquérir son indépendance. Il acquiert ainsi l'écriture, la lecture, l'arithmétique, la grammaire... Il y a, en Hollande notamment des lycées montessoriens, où très jeunes, les enfants manient l'abstraction et sont mus par le désir de continuer à se développer.

Les enfants montessoriens ne connaissent pas le jeu dit éducatif, perte d'énergie ; ils travaillent. Quand l'enfant a capté la chose par ses sens, son travail à elle est de préparer le milieu où évoluera l'enfant. "Aide-moi à agir seul" telle semble être la devise montessorienne. Le calme, le silence, la ferveur qui règnent dans ces écoles sont émouvants, on sent chez leur inspiratrice l'influence de son catholicisme.

Des circonstances politiques ont obligé Madame Montessori à quitter l'Italie et à aller en Espagne, puis en

Angleterre, puis en Hollande. Elle a parcouru le monde de l'Inde au Brésil, présidant chaque année un cours d'un mois pour former les "directrices", c'est-à-dire celles qui dirigent (et non instruisent) les enfants.

DECROLY (1870-1923) né en Belgique. Tout comme Madame Montessori il fut médecin, spécialiste pour les anormaux et puis fonda, en 1907 aussi, sa première école. Celle-ci existe toujours aux environs de Bruxelles et mène ses élèves jusqu'à l'Université. Lui aussi s'appuya sur les besoins des enfants par l'observation scientifique de leur comportement. Mais au contraire de sa collègue italienne, sans chercher à avoir une influence morale sur ses élèves, il les plongea en pleine nature, sa devise étant : "Par la vie, pour la vie", il s'appuie sur le jeu, activité naturelle de l'enfant et sur l'intérêt que celui-ci manifeste naturellement pour les êtres et les choses.

Tout débuta par l'observation des apports des enfants, biens affectifs tout d'abord, puis de plus en plus scientifiques. Cette observation menée en commun, avec la participation du maître, aboutit à une étude individuelle puis à une confrontation par le document écrit et l'interview pour élargir la porte ouverte par l'intérêt. Decroly, rebuté par le morcellement des programmes officiels, a imaginé ses grands "centres d'intérêt" annuels suivi par l'ensemble de l'école. (Cycle de 4 ans, fondés sur les besoins vitaux de l'homme : le travail (et le jeu), la nourriture, la défense et la lutte contre les intempéries (vêtements et habitations)).

Toutes les idées éducatives de Decroly sont parties du fait que les enfants étaient rarement concernés par ce qu'on leur proposait à l'école ordinaire, et par une grande découverte de la façon d'appréhender les choses propre à l'enfant : ceux-ci n'analysent pas les détails pour arriver au tout, mais partent d'une vision globale. Cette fonction de globalisation est à la base de toutes les activités decroliennes. On n'en a retenu souvent, que la fameuse méthode de lecture globale qui n'en est qu'une petite application. L'enfant decrolien vit donc avec ses camarades dans une société active qui rayonne à partir d'un intérêt de groupe ; ils jardinent, élèvent des animaux, sont à l'affût des manifestations de la vie sous toutes ses formes, font ainsi entrer le monde dans leur école et sortent dans ce monde par les portes toujours ouvertes pour ce double mouvement. Ils sont joyeux, vivants, souvent bruyants, car ils partagent leurs découvertes, mais ils savent aussi, intéressés par un travail individuel, se concentrer. Le "Centre d'intérêt" présente un double avantage : il élargit le champ d'étude tout en ramenant vers le noyau.

Les principes du Docteur Decroly se sont répandus en Inde, en Amérique du Sud, au Portugal, et en Belgique naturellement, où ils ont nettement influencé les programmes officiels. Langevin et Wallon les avaient bien assimilés dans leur rapport. D'une manière diffuse, ils inspirent les réformes françaises actuelles et ont pris racine par le biais de la méthode Freinet.

FREINET (1896-1966), ancien instituteur, souvent malmené par l'Education Nationale pour ses idées de gauche, a su par sa méthode naturelle, par ses perpétuelles trouvailles, par son sens coopératif, intéresser des milliers de maîtres à ses idées et à ses techniques. La classe Freinet est un groupe vivant dont le maître est le meneur de jeu, mais où le travail se fait individuellement. L'enfant a une totale liberté d'expression qui se manifeste en peinture, en modelage, en rythmique, en poésie... il écrit des "Textes libres" qui, s'ils sont choisis par les camarades, sont imprimés (après corrections donnant lieu à des activités scolaires) dans un journal et envoyés aux correspondants avec qui se font d'autres échanges allant jusqu'à des visites les uns chez les autres.

Freinet et ses adeptes ont mis sur chantier du matériel auto-correctif, fichiers, machines à enseigner..., et la C.E.O., Coopération d'Enseignement Laïque, fondée par lui fournit le matériel nécessaire pour imprimer (caractères, presse etc...) et pour travailler (les fichiers et les fameuses "B.T." qui ont déjà fait paraître plus de mille revues. Ces Bibliothèques de Travail sont les outils essentiels des classes, rédigées par des enfants et leur maître pour d'autres enfants).

Fondateur de l'Ecole Moderne, "grande fraternité dans le travail constructif au service du peuple", Freinet et ses disciples continuent à pousser le coin de l'éducation nouvelle au sein des écoles traditionnelles qui, petit à petit, et souvent à leur corps défendant, se laissent gagner par ces idées somme toute assez peu révolutionnaires.

COUSINET (1881-1973) a été un pionnier solitaire. Il fonda avec Madame Guéritte en 1922 la Nouvelle Education et avec F. Chatelain, en 1945 l'Ecole Nouvelle Française (revue, association, et école). Il écrivit de nombreux livres, "Pédagogie de l'apprentissage" "La vie sociale des enfants", "Méthode de travail libre par groupe"... Il fut Inspecteur Primaire et professeur à la Sorbonne. Il co-dirigea à la fin de sa vie la revue "Education et développement".

Sa création la plus originale fut certainement la méthode du travail libre par groupes expérimentée à l'école de la Source et basée sur des considérations pédagogiques : l'élève apprend en travaillant avec 3 ou 4 de ses camarades, poussé par l'instinct de coopération, "le maître les laisse penser, les encourage à penser. Il est à leur disposition quand les groupes de ses élèves travaillent : on doit aider les travailleurs non les gêner". Cousinet renverse, et avec quel esprit les relations enseignants-enseignés : "le Maître dit aux élèves : "Pour que je puisse continuer à vous instruire, j'ai besoin de savoir ce que vous savez, ce que vous ne savez pas et ce que vous devez savoir. Il faut donc que je vous interroge". - les élèves disent (voudraient dire) au maître : "Pour que nous puissions continuer à nous instruire, nous avons besoin de savoir ce que nous savons, ce que nous ne savons pas et ce que nous devons savoir. Il faut donc que nous vous interrogeions". Naturellement, conclut Cousinet, pour que les élèves aient quelque chose à demander il appartient au maître de faire de sa classe un "univers de questions et d'expériences". "Sans doute un enfant est façonné par le milieu dans lequel il vit, mais ce milieu il le façonne en l'utilisant". Cette dernière citation nous amène à un contemporain :

F. OURY qui nous fait passer de la classe coopérative Freinet à la classe institutionnelle. Il forme actuellement des maîtres d'école pour eux il édite ses expériences chez Maspéro afin de leur donner des outils. Un de ses derniers chapitres est intitulé "Vers une pédagogie du 20ème siècle". Il analyse la réalité de sa classe devenue "groupe de groupes au travail", il y fait régner la relation à 3 (un projet ou un travail qui, permet à l'élève, au maître, aux élèves entre eux de communiquer).

Cela crée une situation qui n'est viable que si "la classe crée des institutions répondant à des besoins ressentis et cela met chacun en situation pour instituer". Oury résume parfois son point de vue par une pédagogie fondée sur le Désir, c'est-à-dire sur un désir profond des participants d'être là, à leur travail et, bien sûr, comme le dit encore Oury, "l'inconscient est dans la classe et parle... mieux vaut l'entendre que le subir".

Le tour d'horizon des influences subies actuellement par le monde enseignant ne serait pas complet si nous ne mentionnions pas R. STEINER (1861-1925) théosophe allemand, très peu latin mais si original avec son eurythmie, ses techniques particulières à chaque âge en relation avec la biologie. (Pour donner un exemple, il ne commence la lecture qu'à la chute des dents de lait). Les grandes civi-

lisations et leurs légendes, sont, année après année, les thèmes d'activités aidant à la formation de la pensée et de l'être tout entier. Les maîtres forment une équipe très unie vivant tous les idées de leur maître à penser.

Il faut aussi citer NEIL qui vient de mourir et qui a fait couler beaucoup d'encre avec son "Libres enfants de Summerhill", PIAGET qui cherche et donne les fondements scientifiques pour l'éducation pour demain, C. ROGERS, père de la dynamique de groupes et de la non-directivité et ILLICH, avec qui se pose la question d'une "société sans école".

Enfin les méthodes pédagogiques développées dans les colonies de vacances depuis 30 ans, par des organisations telles que les Centres d'entraînement aux méthodes d'éducation active (CEMEA), les Francs et Franches Camarades, organisations animées par bon nombre d'instituteurs, ont joué un rôle certain pour ouvrir l'école sur le monde, modifier la relation enseignant-élève.

L'expérience des classes de neige a contribué aussi à casser la rigidité de l'emploi du temps, de la boîte classe en plaçant enseignants et enfants dans une situation nouvelle, en les faisant vivre ensemble au même rythme pendant trois ou quatre semaines.

Les bases de la pédagogie actuelle semble se dessiner dans le sens suivant :

- la classe est un lieu de vie ouvert vers l'extérieur
- le groupe-classe (les élèves et leurs maîtres) est en perpétuel devenir, chaque élève y a sa place, son rôle et y travaille à son rythme. Le groupe reçoit, envoie, écoute, parle, s'interroge et s'organise.
- l'éducateur ne cherche pas à enseigner, il est à l'écoute il crée le milieu le plus riche possible afin que ses élèves agissent et pensent par eux-mêmes
- il sait que le temps est son allié, il a confiance dans les forces de vie qui poussent l'enfant à grandir
- il travaille en équipe avec d'autres éducateurs et continue à se cultiver
- il sait qu'il a un rôle nouveau à jouer et prend à sa charge cette pensée de Cousinet : "C'est seulement en se soumettant lui-même à une règle qu'il peut donner l'exemple. Quand il commande, il donne l'exemple du commandement mais pas celui de l'obéissance".

Que désirent actuellement tous ceux qui veulent adapter leur action éducative aux besoins du monde présent et faire ainsi oeuvre réelle, utile et durable ?

- . la possibilité de se grouper par 3 ou 4 ayant les mêmes idées afin de travailler en équipe dans la même école
- . un chef d'établissement, éducateur autant qu'administrateur, prêt à les comprendre et à leur faciliter la tâche
- . un inspecteur plus conseiller que contrôleur, plus secourable que juge
- . le droit de transformer l'ordonnance de leur salle de classe et d'utiliser les couloirs (en attendant une meilleure architecture)
- . la disposition d'une partie du crédit alloué par l'état à chaque élève pour des dépenses en dehors du catalogue scolaire
- . le droit d'introduire dans leur classe des gens venant parler aux élèves de leur travail et celui d'y tenir quelques réunions de parents.

II EXPLOITATION DES RESULTATS
DE L'ENQUETE PAR QUESTIONNAIRE

A - EXAMEN DES REONSES AUX QUESTIONS OBJECTIVES

(voir en annexe le relevé des réponses à ces questions)

Au niveau de l'enseignement élémentaire, nous feront souvent un recoupement avec un questionnaire identique mis à l'épreuve en classe de perfectionnement (10) et dans des maisons familiales rurales (10).

Actuellement, les classes de perfectionnement réunissent en petits groupes (15 élèves maximum) des élèves que des difficultés de caractère, une débilité légère ont exclus des classes élémentaires ordinaires. Leurs enseignants doivent avoir reçu une formation spécialisée.

Les maisons familiales rurales pratiquent une pédagogie de l'alternance "2 semaines de stage dans une entreprise agricole, temps actif des découvertes et des réalités, une semaine à la maison familiale, temps actif dans l'établissement pour classer les observations, préparer les études, acquérir les connaissances générales et scientifiques".

Questionnaires de l'enseignement élémentaire reçus	34
utilisables dans la recherche	27
hommes	16
femmes	11

Les 2/3 des classes représentées sont des cours moyens, parmi ceux-ci, 1/3 ont des classes à deux divisions. On note aussi 3 classes uniques.

Emploi du temps

Un peu plus de la moitié de l'ensemble de ces classes a un emploi du temps variable, organisé autour de points fixes. Parmi cette moitié très peu d'enseignants reconnaissent modifier leur emploi du temps selon une fréquence régulière. Plus des 2/3 ont des activités prévues systématiquement le matin ou l'après-midi.

On retrouve là, y compris chez les novateurs, un des éléments de rigidité de notre système éducatif : les enfants sont essentiellement formés et épanouis (?) par certaines activités qui méritent le meilleur de leur disponibilité, lesquelles ? pourquoi ce choix identique pour tous ? c'est le débat mal instauré autour du tiers temps pédagogique.

Cette organisation : emploi du temps variable autour de points fixes, activités prévues systématiquement le matin ou l'après-midi, a été déterminée dans tous les cas (sauf 2) par les enseignants eux-mêmes, 1/3 ont consulté leurs élèves, 1/4 ont aussi consulté leurs collègues, les 2/3 de nos correspondants sont satisfaits du procédé.

Il en va de même en classe de perfectionnement, en maison familiale rurale, où le groupe d'enseignants, assez souvent avec les élèves, détermine l'emploi du temps. Cette pratique de l'autonomie est à considérer face à la rigidité des établissements du second degré où la direction détermine presque toujours unilatéralement l'emploi du temps.

Une fois sur dix on signale que les élèves sont réunis en grand groupe chaque semaine avec 2 ou 3 enseignants présents, plus de la moitié des classes éclatent en petits groupes plusieurs fois par semaine et presque toujours le cadre défavorise ce mode de travail.

Les $\frac{2}{3}$ des enseignants indiquent que fréquemment leurs enfants ne font pas tous la même chose au même moment et pour la moitié de ceux-ci le cadre est un obstacle. Les enseignants des classes de perfectionnement font la même observation, à l'opposé, ceux des maisons familiales rurales estiment que leur cadre de travail favorise les regroupements souples. Ces derniers travaillent souvent dans des bâtiments qui n'ont pas été construits à l'origine pour être des écoles.

Le Matériel pédagogique.

Plus des $\frac{2}{3}$ des enseignants utilisent une ou plusieurs fois par jour le tableau à écrire fourni par l'école. Un peu plus de la moitié ont des manuels scolaires, $\frac{1}{3}$ les utilisent quotidiennement. Deux tiers des enseignants ont un tableau d'affichage, $\frac{1}{3}$ l'utilisent une ou plusieurs fois par jour, les autres au moins une fois par semaine, parfois davantage.

Les livres, journaux et revues documentaires sont fournis dans la moitié des cas par l'école, $\frac{2}{3}$ des enseignants en ont aussi apportés, $\frac{1}{3}$ d'entre eux les utilisent une ou plusieurs fois par jour, près de la moitié toutes les semaines, un seul reconnaît ne jamais s'en servir. Tous, ont des diapositives, 2 fois sur 3 ils les trouvent à l'école. La moitié d'entre eux ont un poste de radio fourni par l'école, un peu plus du tiers un poste de télévision. Il n'y a pas $\frac{1}{4}$ des enseignants qui utilisent le récepteur TV une fois par semaine. Qu'en est-il du programme de télévision scolaire dans l'enseignement élémentaire et des choix entre divers programmes ?

Les $\frac{2}{3}$ des enseignants ont un électrophone fourni par l'école et s'en servent au moins une fois par semaine. La moitié ont un magnétophone fourni ou apporté par eux, très peu l'utilisent une fois par semaine.

A la fin de cette énumération on peut se poser la question de la formation des enseignants à l'utilisation des moyens audio-visuels et noter en même temps l'intérêt qu'ils y portent.

Activités en dehors de la classe

Lorsque les élèves sortent de leur classe, environ $\frac{1}{3}$ d'entre eux vont à la bibliothèque-centre documentaire, $\frac{1}{4}$ des écoles comportent cet équipement, il est donc utilisé à 100 % et plus.

Le tiers des élèves gère une coopérative. Le même nombre effectue des visites d'entreprises ou de musées, une ou plusieurs fois par trimestre, se rendent à des séances de cinéma, de théâtre ou les organisent.

Des classes de neige, d'exploration, des enquêtes sont vécues également par $\frac{1}{3}$ des élèves. Par contre les rapports avec d'autres classes ou d'autres établissements sont peu fréquents, moins du quart des enfants concernés.

Dans la plupart des cas, se sont les enseignants, seuls ou en groupe, en consultant leurs élèves, qui ont choisi ces activités hors établissement. Le directeur n'intervient que pour $\frac{1}{4}$ des situations.

Un peu plus des $\frac{2}{3}$ des enseignants se concertent avec leurs collègues sur tous les sujets touchant à la vie de l'école. On relève : pédagogie, passage d'une classe à une autre, fête, peu d'entre eux évaluent le temps passé, moins du quart dispose d'une salle d'enseignants, tous les autres se concertent dans leurs classes, dans la cour, le couloir ou même dans la rue.

Par contre $\frac{1}{4}$ seulement des enseignants interrogés travaillent avec un ou plusieurs collègues auprès des élèves. Les enseignants français, même novateurs, restent très seuls face à LEUR classe. Il est à noter que les animateurs des maisons familiales rurales qui vivent une relation pédagogique différente, travaillent tous en équipe. Les enseignants des classes de perfectionnement, confrontés à l'inadaptation de leurs élèves, constituent aussi la plupart du temps des équipes.

Les $\frac{2}{3}$ des enseignants demandent à rencontrer les parents de leurs élèves, les parents, dans une proportion un peu plus faible, cherchent aussi à voir les enseignants, mais les uns et les autres ne disposent presque jamais d'une salle prévue pour ces rencontres. Son existence est signalée dans l'établissement sur 7.

Un peu plus du tiers de ces enseignants novateurs ont des stagiaires dans leur classe, seul moyen habituel de rompre la tête à tête maître-élève, la présence du psychologue scolaire n'est signalée qu'une fois. Des adultes parlant une langue étrangère, ou possédant un métier intéressant pour les enfants n'apparaissent aussi qu'une fois, situation évidemment très différente des maisons familiales rurales où le type même de pédagogie pratiquée se donne pour objet de tisser des liens étroits entre le jeune et son milieu.

L'établissement

La moitié des bâtiments dont il est question ont plus de 10 ans, parfois plus de 30 ans. Le tiers a uniquement un rez-de-chaussée, un autre tiers moins de trois étages.

Espaces autres que les classes

Les 3/4 ont une cour de récréation jugée par la moitié des enseignants comme indispensable et dans 1/3 des cas inadaptée. La moitié des établissements dispose d'un terrain de sports; reconnu par tous les usagers comme indispensable, 1/3 seulement possède des espaces verts et des gymnases reconnus aussi par tous ceux qui en ont l'expérience comme indispensables. Les 2/3 des établissements ont un préau, dans la moitié des cas inadapté et considéré pourtant comme très utile. Le tiers des enseignants juge la présence d'une bibliothèque-centre-documentaire comme essentielle, moins du quart des établissements en possède une. Lorsqu'il existe des ateliers, un local pour entretiens (professeur, psychologue) ils sont utilisés à 100 %. Dans les maisons familiales rurales conçues comme des maisons ou toute la personne en situation d'apprentissage est prise en considération, ces lieux, tels que terrains de sports, ateliers, bibliothèques, existent dans des proportions beaucoup plus importantes (8 fois sur 10).

Deux classes sur 3 cultivent des plantes, 1 classe sur 2 élève des animaux dans la classe, les 2/3 des enseignants considèrent ces activités comme utiles et souvent indispensables.

Les surfaces des lieux de circulation sont considérées avec une relative indifférence, par contre l'insonorisation de l'établissement est jugée 2 fois sur 3 comme insuffisante ou même très insuffisante. Au cours de leurs déplacements, les élèves sont surveillés dans les 2/3 des établissements. Cette surveillance est justifiée, pour la moitié des cas, pour des raisons d'ordre matériel, ces raisons pèsent lourd sur la mise en place d'une pédagogie individualisée (libre circulation des élèves, accès aux ateliers, à la bibliothèque,). Dès maintenant, janvier 1974, les 2/3 des élèves prennent leur repas dans l'école, la plupart du temps en un seul service avec des plats identiques tous tous, c'est la cantine. Le restaurant scolaire n'apparaît qu'une fois dans l'enquête. Un peu moins de la moitié des enseignants déjeune sur place "heures supplémentaires nécessaires, excessivement pénibles, enfants excités et nombreux" "il serait préférable, écrit un directeur, que les maîtres prennent leurs repas avec les enfants mais il faudrait un réfectoire adapté, des tables de 5-6 maximum, avec des demi-cloisons, dans un local bien insonorisé".

Nous avons eu la possibilité de recouper les résultats de notre enquête avec l'étude sur les locaux scolaires élémentaires, réalisée par la Fédération des délégués départementaux de l'E.N. durant la même période : année scolaire 73-74.

Cette étude ne comporte pas d'appréciation d'utilisation, uniquement un recensement des équipements existants.

Sur des points révélateurs : le gymnase, la salle des maîtres, les ateliers, la bibliothèque-centre-documentaire, nos chiffres et les leurs se recouvrent à très peu près.

Dans l'enquête des DDEN, 1/4 des établissements dispose d'une bibliothèque ou d'une salle des maîtres, 1/3 d'un gymnase, les ateliers apparaissent 1 fois sur 10.

Le local d'enseignement

La moitié des classes n'a pas accès direct à l'extérieur. A l'intérieur d'un même établissement, la plupart des salles ont les mêmes dimensions et la même forme. Un enseignant sur trois trouve ces dimensions exigües. La ventilation des classes ne pose pas de problèmes. Elle est assurée par des fenêtres assez nombreuses, ouvrant la plupart du temps sur la cour. Les enseignants 2 fois sur 3, apprécient que l'on puisse voir à travers les vitrages et regrettent même l'insuffisance de lumière naturelle, simultanément la moitié d'entre eux signale des moments d'éblouissement malgré la présence de rideaux.

L'éclairage électrique, presque toujours suspendu, dispensé par des tubes ou des boules, est envisagé avec indifférence. La moitié des classes bénéficie d'un éclairage particulier pour le tableau, toutes ont au moins une prise de courant, parfois deux.

Le chauffage central est considéré comme satisfaisant. Tous les enseignants estiment qu'un point d'eau facilement accessible est indispensable. La moitié, l'ont à proximité de la classe, un seul dans la classe. Evidemment l'absence ou la présence de cet équipement simple conditionne l'exercice de certaines activités. Plus de la moitié des élèves ont librement accès aux toilettes pendant les heures de cours.

Dans 1/3 des cas, elles sont situées hors du bâtiment scolaire 2 fois sur 3 il est possible de se laver les mains à proximité. Le sol de la classe est en carrelage, parquet ou revêtement synthétique. Il est généralement considéré comme pratique et agréable. Le plafond, la plupart du temps en plâtre, est satisfaisant.

Le mobilier

Le mobilier de la classe comporte toujours un tableau pour écrire et presque toujours une armoire et des panneaux d'affichage. Ces derniers sont vus comme insuffisants et inadaptés dans la moitié des cas. Les vestiaires sont présents

dans la classe, 1 fois sur 2. Les sièges sont fixés aux tables dans 2 classes sur 3 et la moitié des enseignants trouve cet arrangement inadapté. Il y a des casiers accessibles aux élèves dans la moitié des classes.

Mis à part ce dernier élément, on peut s'interroger sur l'adéquation du mobilier : à la réalité psycho-physiologique des enfants (sièges fixes), à une pédagogie novatrice (plus de la moitié des enseignants font varier l'aménagement du mobilier suivant les activités). Enseignants novateurs, parents, enfants ont commencé à relever le défi, 2/3 des enseignants interrogés ont apporté dans la classe des éléments pour l'aménager et en ont réalisé eux-mêmes.

Dans une proportion plus faible, mais proche de la moitié, parents et enfants ont contribué à l'équipement mobilier de la classe.

B - ANALYSE DES REPONSES A LA QUESTION OUVERTE (question 12)
 "Quel est l'essentiel de votre activité pédagogique...?"

Les enseignants novateurs du cycle élémentaire, des classes de perfectionnement et des maisons familiales rurales, dont les réponses au questionnaire d'enquête ont pu être prise en compte, sont au nombre de 54.

Ils se répartissent de la manière suivante selon les classes :

CP 11e	CE1 10e	CE2 9e	CM1 8e	CM2 7e	autres	perfectionnement	MFR
1	4	3	10	13	3	10	10

On peut noter que près de la moitié (23) ont pris le temps et la peine de répondre longuement à notre question 12 :

"Quel est l'essentiel de votre activité pédagogique ?"

- ce que vous vous efforcez de faire
- en quoi le cadre existant vous crée des difficultés ou facilite votre travail ?
- dans quelle mesure vous avez déjà vous-mêmes (et les élèves peut-être) modifié ce cadre ?
- ce que vous souhaitez faire
- comment vous verriez un cadre mieux adapté à ce que vous souhaitez ?

Il ressort d'une lecture systématique de ces réponses que les enseignants des classes élémentaires, des classes de perfectionnement et des maisons familiales rurales, ont des objectifs pédagogiques très voisins.

Nous soulignerons toutefois que les enseignants des classes de perfectionnement cherchent en priorité à individualiser leur pédagogie. Ils sont particulièrement sensibles au développement des potentialités de chaque élève, aussi préfèrent-ils respecter les rythmes personnels en proposant chaque fois des objectifs qui puissent être atteints.

Dans les maisons familiales rurales, le souci premier est de rendre les élèves responsables de leur propre développement comme de leur environnement, en les faisant participer au maximum à leur formation. Pour cela sont nécessaires des activités réalistes, un travail dont l'utilité doit être justifiée, une ouverture sur les problèmes concrets.

1 - LES PRINCIPAUX OBJECTIFS ET MOYENS PEDAGOGIQUES VISES PAR LES ENSEIGNANTS NOVATEURS

Les principaux objectifs et moyens pédagogiques visés par les enseignants novateurs sont les suivants par ordre décroissant de fréquence de citation :

a - Susciter le travail en équipe.

Le souci de créer une communauté éducative, entre parents, maîtres et enfants d'une part et entre élèves d'autre part, par des activités de groupe, semble être un des principaux objectifs que se fixent les enseignants novateurs dans les classes primaires.

"On s'efforce de faire une pédagogie de travail coopératif"

b - Utiliser les méthodes actives

Les enseignants novateurs se fixent pour objectif l'emploi aussi fréquent que possible de méthodes de pédagogie active, où les ressources de l'environnement sont utilisées pour des actions très concrètes qui vont de l'expression corporelle à des activités qui sont le lot quotidien des adultes (cuisine, correspondance, ou imprimerie, construction de maquettes).

c - Rendre les enfants responsables et autonomes

Faire participer les élèves à l'enseignement, n'est qu'un moyen pour leur permettre d'acquérir une autonomie suffisante avec ce que cela suppose d'innovation potentielle chez les enfants et d'acquisition du sens de la responsabilité.

d - Faire de l'école un lieu d'épanouissement des enfants

Pour certains enseignants novateurs, l'école doit permettre l'épanouissement de tous les enfants, de sorte que ceux-ci aiment venir et travailler dans les espaces scolaires.

e - Ouvrir les enfants sur le monde

Il s'agit d'intégrer l'école à la vie en rendant les enfants curieux et de leur environnement immédiat, dont ils peuvent utiliser les ressources, et des grands problèmes du monde moderne.

f - Par la réflexion, apprendre aux élèves à apprendre

Pour les enseignants novateurs, l'école doit être lieu d'éducation plutôt que d'acquisition de connaissance : pour cela, il faut développer la réflexion pour amener les enfants à connaître et à savoir utiliser leurs propres ressources, dans cette optique, tout environnement peut devenir riche de possibilité.

g - Faire acquérir des connaissances

"Maintenir en cohabitation deux exigences : acquérir les connaissances permettant l'accès à la classe supérieure et développer la réflexion, l'ouverture sur le monde".

2 - CONSEQUENCES DES OBJECTIFS ET MOYENS PEDAGOGIQUES SUR LE CADRE PHYSIQUE EXISTANT

Le cadre physique dans lequel évolue la plupart des enseignants novateurs est loin de donner satisfaction, il crée beaucoup plus souvent des difficultés qu'il ne facilite le travail.

a - La difficulté des déplacements dans des locaux mal adaptés

Des déplacements fréquents sont indispensables aux enfants à l'intérieur même de leur classe, or la lourdeur du mobilier et l'insonorisation, insuffisante ou inexistante, les rendent très difficiles dans de bonnes conditions.

b - Les locaux sont trop exigus

"Trente élèves dans quarante neuf mètres carré - les élèves n'ont pas la place de se déplacer, obligation de rester assis".

c - L'équipement est insuffisant

Ce qu'on regrette le plus, c'est l'insuffisance de matériel collectif, des placards de rangement, des panneaux d'affichage, des tables et des sièges individuels.

"On les attèlent par deux comme des boeufs, mobilier lourd, encombrant, qu'on ne peut disposer qu'en rangées bien alignées", dit un instituteur

"Le béton à l'intérieur des bâtiments ne permet pas une utilisation commode des murs pour l'affichage".

d - La conception globale des bâtiments ne favorise pas les regroupements interclasse

"Je passe mon temps à freiner les joies, les tensions ou les bruitages, drôle de rôle que me gène beaucoup".

e - Le manque de salles spécialisées

3 - LES CRITERES FONCTIONNELS AUXQUELS DEVRAIENT REpondRE LES BATIMENTS ET EQUIPEMENTS SCOLAIRES POUR L'ENSEIGNEMENT PRIMAIRE

"Il faudrait transformer la classe auditorium en une salle permettant les activités manuelles et intellectuelles (points d'eau, chevalets de peinture, imprimeries, culture de plantes, élevage d'animaux)".

a - Disposer de locaux plus grands.

Le souhait le plus fréquent est de disposer de locaux plus spacieux avec de grandes tables et éventuellement des cloisons mobiles.

"Des locaux de 100 m²" dit un enseignant.

b - Disposer d'un mobilier mieux adapté

Quand les enseignants évoquent un mobilier mieux adapté, ils pensent principalement à des tables individuelles, assemblables, légères pour être facilement transportables.

c - Disposer de petites salles pour les travaux en petits groupes

Ces petites salles peuvent également n'être que des "coins" isolables de la grande salle, pourvu qu'ils permettent des activités annexes comme bibliothèque-documentation, discothèque, atelier, etc... et pourquoi pas une chambre noire pour un laboratoire photo ?

d - Disposer de classes de plain-pied avec cour et jardin au rez-de-chaussée

Les facilités d'accès à la classe jouent un rôle important ; certains enseignants souhaitent même une cour particulière qui permettrait de supprimer la rigidité bien connue des horaires de récréation.

"Je verrais toutes les classes de plain-pied, les élèves iraient en récréation lorsqu'ils auraient fini un exercice et pas tous en même temps, car actuellement, la récréation ne fait que les énerver davantage".

e - Disposer d'espaces verts et de "coins nature"

Des espaces verts sont fréquemment demandés ; on les imagine selon un terrain accidenté, permettant la culture des plantes et des fleurs et l'élevage d'animaux ou insectes dans leur propre milieu.

f - Disposer de points d'eau en nombre suffisant

Un point d'eau par classe paraît un minimum dans une classe de l'enseignement élémentaire vu le nombre important de travaux qui nécessitent l'utilisation de l'eau.

CONCLUSIONS

Cette enquête, quand on lit les réponses une par une, et quelque fois entre les lignes, fait ressortir la grande misère matérielle de l'école française.

Ce dont on peut être sûr :

L'école c'est des couloirs, des classes, des tableaux noirs, des tables et chaises très souvent inamovibles, et c'est une absence frappante d'espaces auxiliaires tels que bibliothèques, petites et grandes salles de réunion, salles de petits groupes, places de travail individuel, c'est-à-dire non surveillé.

Il existe un assez grand nombre, bien qu'insuffisant, d'appareils divers, mais ils sont sous-utilisés pour des raisons évidentes : affectation de chaque appareil à un individu, qui en est responsable, manque de concertation et de travail en équipe.

Une absence de sensibilité au cadre physique ressort des réponses contradictoires : les mêmes surfaces standardisées, les mêmes couloirs, les mêmes conditions d'éclairage ou d'acoustique sont pour les uns insuffisant, mauvais et pour d'autres bons et adéquates.

Une conséquence évidente de cette absence de sensibilisation est le peu d'exigences exprimées. Il y en a tout de même assez, et c'est parfaitement clair, pour faire réfléchir planificateurs et architectes, et faire travailler des services de construction.

On trouve indispensable ou très agréable :

- . des points d'eau à proximité ou dans la classe
- . un accès direct à l'extérieur (importance du plein air et de la verdure)
- . des bibliothèques-centres documentaires
- . un mobilier mobile (!)
- . des salles de réunion pour la concertation entre enseignants, ou pour recevoir des pa-

Il y a par contre des choses qui ne sont jamais mentionnées, mais que l'on commence à voir sur des plans de construction, sous l'influence, à notre avis, de modèles étrangers mal compris :

- . des espaces communs à plusieurs enseignants ; inutiles, puisqu'on ne travaille pas en équipe

- des espaces polyvalents utilisés à tour de rôle par différents groupes. Les emplois du temps bloquent le travail "sérieux" le matin et les activités dites "d'éveil" l'après-midi, presque universellement, il est donc impossible que de tels espaces soient utilisés à plein temps.

Des salles de classes à plusieurs niveaux : l'enfant devant toujours être sous le regard du maître, une seule partie est utilisée à la fois.

Si on peut se permettre de conclure d'une enquête somme toute mince :

- les quelques souhaits exprimés par les enseignants ne sont toujours pas satisfaits
- les enseignants ne se sentent pas libres d'innover ou de se grouper par équipes. Ils sont retenus par un fort sentiment de responsabilité civile, et la puissance de certains mythes, spécifiquement français comme "la fatigue" des enfants, qui déterminent un emploi de temps rigide et gaspilleur d'espaces.

La demande d'"ouverture" sur le monde, "d'autonomie" des enfants, reste au niveau du discours et même chez ces enseignants novateurs s'exprime peu dans la pratique, mais, vis-à-vis de l'administration, ne se trouvent-ils pas dans la même situation que leurs élèves ?.

ANNEXE 1

RELEVÉ DES RÉPONSES AUX
QUESTIONS OBJECTIVES

RELEVÉ DES REPONSES AUX QUESTIONS OBJECTIVES¹

Nombre de questionnaires dépouillés : 27

L'origine des questionnaires :

PAR ETABLISSEMENTS

Etablissements mixtes 25

Filles seulement 2

moins de 100 élèves : 4 moins de 300 : 4

moins de 500 : 8 non indiqués : 8

PAR CLASSES

CP	CE1	CE2	CM1	CM2	autre
11e	10e	9e	8e	7e	
1	4	3	10	17	3

PAR SEXE :

Femmes : 11

Hommes : 16

VOTRE ACTIVITE PEDAGOGIQUE

Comment est organisé, d'une façon générale, le temps scolaire de vos élèves :

a1 selon un emploi du temps variable 17
y a-t-il des points fixes ? 15 oui 1 non
cet emploi du temps change-t-il à
une fréquence régulière ? 3 oui 6 non
une fréquence hebdomadaire ? 1
a2 selon un emploi du temps fixe 5

pouvez-vous nous donner les caractéristiques de cet emploi du temps, en précisant, si dans son élaboration, sont intervenues des raisons pédagogiques, des contraintes de locaux, d'autres contraintes... ?

¹N.B. Totaux : dans certains cas, le total représente le nombre d'enseignants ayant répondu à une question, et non l'addition des chiffres dans deux colonnes

Les questions ouvertes ont été dépouillées séparément ; les résultats sont donnés dans les synthèses correspondantes

Vu le petit nombre de questionnaires dans chaque catégorie, nous avons évité pourcentages et additions et préféré porter les chiffres bruts sur un fond de questionnaire. Le lecteur peut ainsi saisir d'un coup d'oeil le sens des questions et la signification des réponses.

3 certaines activités sont-elles prévues systématiquement le matin

22 oui non 2

lesquelles ?

pourquoi ?

l'après-midi

lesquelles ?

pourquoi ?

19 oui non 3

éventuellement, joignez un emploi du temps.

3 24

4 qui détermine cette organisation ?

le directeur (ou équivalent)

un groupe d'enseignants

vous-même

le professeur principal

vous-même avec les élèves

les élèves seuls

qui d'autre ?

0
 0
 2
 1
 1
 2

5 observations éventuelles sur cet emploi du temps :

vous paraît-il favorable ?

précisez en quoi.

20 oui non 2

6 au cours des activités que vous avez avec vos élèves, indiquez pour votre classe, ou, si vous êtes dans le secondaire, pour la classe que vous avez choisie précédemment :

Le nombre d'heures que les élèves passent avec vous au cours d'une semaine

7 les élèves sont-ils regroupés selon une ou plusieurs des modalités suivantes :

a pour quelles activités ?

d combien d'heures par semaine ?

e avec combien d'enseignants présents ?

en grands groupes (plusieurs classes). combien d'élèves ?

3

1 à 2

2 - 3

en groupe-classe (ou groupe division pour le secondaire)

2

1

en groupe demi-classe

1

1

en petits groupes. Combien d'élèves par groupe ?

9

1

tous les groupes dans le même local

oui non

12 oui non 14

f le cadre favorise-t-il ces diverses modalités de travail ?

g observations : (notamment éléments de justifications de la réponse précédente)

à quelle fréquence vos élèves ont-ils d'autres activités (hormis le sport) qui se passent en dehors du ou des locaux où vous enseignez ?

	dans éta- blissement	hors éta- blissement	une ou plusieurs fois par jour ou par cours	une ou plusieurs fois par semaine	une ou plusieurs fois par trimestre	moins d'u- ne fois par trimestre	jamais
bibliothèque	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	2
documentation	<input checked="" type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	3
coopérative des élèves	<input checked="" type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	2
spectacles (ci- némas, théâtres)	<input checked="" type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	2
jeux dramatiques	<input checked="" type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	3
visites de musées	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	2
visites d'usines ou d'entreprises	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	2
visites d'autres établissements scolaires	<input checked="" type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	4
conférences	<input checked="" type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	4
enquêtes	<input checked="" type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	2
classes d'explo- ration	<input checked="" type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	2
promenade	<input checked="" type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	2
foyer socio- éducatif	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	2
club	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	3
classe de neige mer ou campagne	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	4
autres (préciser)	<input checked="" type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	

8 qui détermine le choix de ces activités ?

le directeur de l'école (ou équivalent)

un groupe d'enseignants

vous-même

vous-même ou un autre professeur
avec les élèves

les élèves seuls

les parents d'élèves

autres (préciser)

remarques :

- 9 a vous arrive-t-il de vous concerter avec des collègues de votre établissement ? oui non 2
 b à quel sujet ?
 c combien de temps vous prend ce travail (nombre d'heures par semaine) ? 2h → 6 > 2h 5
 d de quel endroit disposez-vous pour ce travail en équipe ?

salle d'enseignants 6
 classe 9
 ailleurs (préciser) 6

- e vous arrive-t-il de travailler avec un ou plusieurs collègues auprès des élèves ?

non 9

oui 8

fréquemment 4

rarement 1

- 10a rencontrez-vous des parents d'élèves ?

	b combien de fois par an	c où les rencontrez-vous	d à la demande de qui ?
		salle pré- vue à cet effet	ailleurs (préciser)
aucun	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/> 5	<input checked="" type="checkbox"/> 21
quelques-uns	<input checked="" type="checkbox"/> 5	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/> 22
la plupart	<input checked="" type="checkbox"/> 16	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/> 10
tous	<input checked="" type="checkbox"/> 6	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/> 2

- 11a d'autres adultes interviennent-ils pour participer à votre activité pédagogique ?

	b en quelles occasions	c dans quel local ?
		local de la classe
aucun autre	<input checked="" type="checkbox"/> 6	<input type="checkbox"/> 6
parents d'élèves	<input checked="" type="checkbox"/> 8	<input type="checkbox"/> 7
conférenciers	<input checked="" type="checkbox"/> 4	<input type="checkbox"/> 2
stagiaires	<input checked="" type="checkbox"/> 13	<input type="checkbox"/> 12
autres (préciser)	<input checked="" type="checkbox"/> 12	<input type="checkbox"/> 3

- 12 pouvez-vous, en joignant une feuille supplémentaire, décrire l'essentiel de votre activité pédagogique en précisant

ce que vous vous efforcez de faire

en quoi le cadre existant

{ vous crée des difficultés
{ facilite votre travail

dans quelle mesure vous avez déjà, vous-même (et les élèves peut-être) modifié ce cadre.

dites également :

ce que vous souhaiteriez faire

comment vous verriez un cadre mieux adapté à ce que vous souhaitez.

n'hésitez pas à donner le plus de détails possible ; nous attendons beaucoup, en effet, de ces relations qui sont pour nous actuellement le seul moyen de connaître les problèmes et les besoins réels des enseignants.

n'hésitez pas non plus à joindre tous documents graphiques : (schémas, photos...)

L'ETABLISSEMENT

13 année de construction

	avant 1900	entre 1900 et 1944	entre 1945 et 1962	depuis 1963
du bâtiment principal	<input checked="" type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>
du local que vous occupez	<input checked="" type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>

14 nombre d'étages

	rez-de-chaussée seulement	1 étage	2 étages	3 étages	plus de 3 étages
	<input checked="" type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

15 vous serait-il possible de vous procurer les plans de l'établissement ?

ne sait pas

si OUI pourriez-vous : nous les faire parvenir

les tenir à notre disposition

6
 oui non
 oui non

16a dans l'établissement scolaire, vos élèves peuvent-ils utiliser :

b ces lieux sont-ils à votre avis c chacun de ces endroits vous paraît-il :

	pratiques	inadaptés	indispensable	souhaitable
--	-----------	-----------	---------------	-------------

cour de récréation ?	<input checked="" type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>
terrain de sport ?	<input checked="" type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>
espaces verts ?	<input checked="" type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>
gymnase ?	<input checked="" type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>
préau ?	<input checked="" type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>
réfectoire ?	<input checked="" type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>
salle de réunion ?	<input checked="" type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>
bibliothèque ?	<input checked="" type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>
centre documentaire ?	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>
salle de repos ?	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>
local pour entretiens (professeur, psychologues) ?	<input checked="" type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>
salle d'étude ?	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>
lieux pour travail indépendant (préciser le nombre) ?	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>
ateliers ? (nombre)	<input checked="" type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>
autres (préciser)	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

d vos élèves peuvent-ils e dans le local ailleurs dans l'établissement f cette activité vous paraît-elle :
indisp. utile inutile sans avis

cultiver des plantes ?	16	11	7	17	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>
élever des animaux ?	12	9	8	15	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>

17a les surfaces des lieux de circulation vous paraissent-elles

excessives	insuffisantes	adéquates
5	10	11

b l'insonorisation est-elle

satisfaisante	insuffisante	très insuf. fisante
9	11	6

c les élèves sont-ils surveillés au cours de leurs déplacements

19 oui non 6

si oui, cette surveillance vous paraît-elle justifiée pour des raisons d'ordre matériel précisez
 justifiée pour des raisons d'ordre pédagogique précisez
 non justifiée

12
5
3

observations :

18 y a-t-il dans l'établissement :

a des élèves ~~internes~~ ou demi pensionnaires

18 oui non

b si oui, combien de demi-pensionnaires
 combien d'internes

c ces internes peuvent-ils sortir de l'établissement dans la journée ?

jamais	1 fois par semaine	plus. fois par semaine	tous les jours	quand ils veulent
--------	--------------------	------------------------	----------------	-------------------

accompagnés

seuls

d qu'en pensez-vous ?

e comment sont organisés les repas dans votre établissement :

plats cuisinés dans l'étabt.	plats apportés de l'extérieur	plats identiques pour tous	plats au choix
------------------------------	-------------------------------	----------------------------	----------------

un seul service

plusieurs services

self-service

f déjeunez-vous dans l'établissement scolaire

10 oui non

dans un local réservé aux enseignants
 ne déjeunent pas dans l'établissement

5
10

g qu'en pensez-vous?

DESCRIPTION DU LOCAL OU VOUS ENSEIGNEZ

pour les secondaires : ne vous référez, pour la suite du questionnaire, qu'à un seul et même local. Si vous enseignez dans plusieurs locaux, choisissez celui qui vous semble le plus caractéristique de votre activité.

19a de quel local s'agit-il ? s'il s'agit d'une salle de classe non spécialisée, reprenez l'une des dénominations données à la question 2

s'il s'agit d'un local spécialisé, précisez (laboratoire de physique-chimie, salle pour l'enseignement audio-visuel des langues, atelier de dessin, etc...)

b combien avez-vous habituellement d'élèves dans ce local ?

c où est situé ce local ?

r. de ch.	1 ^{er} ét.	2 ^{ème} ét.	3 ^{ème} ét.	ailleurs
<input checked="" type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

20a quels en sont les moyens d'accès ?

b. est-ce pratique ?

c. est-ce agréable ?

	très	assez	moyen-	peu	pas	très	assez	moyen-	peu	pas
			nement		du			nement		du
					tt					tt

couloir	<input checked="" type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>
palier	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
esc. intérieur	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
esc. extérieur	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
accès direct par la cour	<input checked="" type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
ascenseur	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
autres (préciser)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

d avez-vous un accès direct à un espace extérieur
lequel ?

oui non

21a quelles en sont les dimensions ?

b que pensez-vous de ces dimensions ?

très bien	trop petit	trop grand	c'est égal
-----------	------------	------------	------------

surface	<input checked="" type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
hauteur sous plafond	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

22 s'il s'agit d'une salle de classe : les autres salles de classe de l'établissement ont-elles toutes à peu près les mêmes dimensions et la même forme

oui non

23a comment se fait la ventilation

b vous paraît-elle :

		très satisfaisante	satisfaisante	moyennement satisfaisante	peu satisfaisante	pas du tout satisfaisante
grilles de ventilation	7	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>
fenêtres (nombres)	22	<input checked="" type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
grande baie vitrée	8	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>
portes	17	<input checked="" type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>
autres (préciser)	3	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

24a y a-t-il dans l'environnement des odeurs incommodes

12 oui non 14

b la gêne provoquée est-elle :

très importante	assez importante	peu importante	négligeable
<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>

c de quoi s'agit-il exactement ?

25a les fenêtres sont-elles réparties sur :

un seul côté	2 côtés	3 côtés	4 côtés
<input checked="" type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

b à quelle hauteur du sol ?

c donnant sur quoi

	rue	cour	couloir aveugle	couloir avec fenêtres extérieures	autres (préciser)
	6	21			
1er côté	<input checked="" type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>
2e côté	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
3e côté	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
4e côté	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

d peut-on voir à travers les vitrages ? 19

e cela vous paraît-il ?

	très agréable	agréable	moyennement agréable	peu agréable	pas agréable du tout
très bien	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
un peu	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
pas du tout	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>

f y a-t-il un éclairage zénithal ?

	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
--	--------------------------	--------------------------	-------------------------------------	-------------------------------------	--------------------------

26 l'ouverture des fenêtres est-elle ?

	pour les adultes	pour les enfants
très commode	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
commode	<input checked="" type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>
moyennement commode	<input checked="" type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>
peu commode	<input checked="" type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>
pas commode du tout	2	4

27a y a-t-il des moments où la lumière du jour est
insuffisante
éblouissante

16 oui non 5
12 oui non 3

b à quels moments ?

28a pour obscurcir la salle, les fenêtres sont équipées de

b cela vous paraît-il

		suffisant	insuffisant	inutile	sans avis
rideaux	12	<input checked="" type="checkbox"/> 6	<input checked="" type="checkbox"/> 8	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
volets	3	<input checked="" type="checkbox"/> 2	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
stores	2	<input checked="" type="checkbox"/> 1	<input checked="" type="checkbox"/> 1	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
autres (préciser)	1	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
rien prévu	4	<input checked="" type="checkbox"/> 3	<input checked="" type="checkbox"/> 2	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

29a pour l'éclairage électrique le local est-il équipé

	combien	est-ce très satisfaisant	satisfaisant	moyennement satisfaisant	peu satisfaisant	pas satisfaisant du tout
d'un éclairage fluorescent (tubes)	11	<input checked="" type="checkbox"/> 2	<input checked="" type="checkbox"/> 6	<input type="checkbox"/> 1	<input checked="" type="checkbox"/> 1	<input type="checkbox"/> 1
d'un éclairage incandescent (ampoules)	15	<input checked="" type="checkbox"/> 3	<input checked="" type="checkbox"/> 3	<input checked="" type="checkbox"/> 4	<input checked="" type="checkbox"/> 3	<input type="checkbox"/> 1
d'un éclairage particulier pour le tableau	13	<input checked="" type="checkbox"/> 5	<input checked="" type="checkbox"/> 6	<input type="checkbox"/> 1	<input checked="" type="checkbox"/> 1	<input type="checkbox"/> 1
autres (préciser)	1	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/> 1	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

c l'éclairage est-il encastré dans le plafond suspendu

3
 22

d combien y a-t-il de prises électriques

en 110-120 v au moins une prise : 12
en 220-230 v plus d'une prise : 12
avec fil à la terre

oui non

30 les bruits qu'on entend dans la classe sont-ils

	très gênants	assez gênants	peu gênants	négligeables
venant de l'extérieur de l'établissement	<input checked="" type="checkbox"/> 3	<input checked="" type="checkbox"/> 5	<input checked="" type="checkbox"/> 6	<input checked="" type="checkbox"/> 3
venant de l'extérieur de votre local	<input type="checkbox"/> 1	<input checked="" type="checkbox"/> 4	<input checked="" type="checkbox"/> 7	<input checked="" type="checkbox"/> 8
venant de l'intérieur de votre local	<input checked="" type="checkbox"/> 3	<input checked="" type="checkbox"/> 3	<input checked="" type="checkbox"/> 9	<input checked="" type="checkbox"/> 7

31a de quel moyen de chauffage disposez-vous ?

	combien	est-ce très satisfaisant	satisfaisant	moyennement satisfaisant	peu satisfaisant	pas du tout satisfaisant
chauffage central	22	<input checked="" type="checkbox"/> 5	<input checked="" type="checkbox"/> 9	<input checked="" type="checkbox"/> 5	<input type="checkbox"/> 1	<input checked="" type="checkbox"/> 2
chauffage individuel (préciser lequel)	4	<input checked="" type="checkbox"/> 1	<input checked="" type="checkbox"/> 2	<input checked="" type="checkbox"/> 1	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
autres (préciser)	1	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
pas de chauffage	1	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

c expliciter cet avis.

36a s'il s'agit d'une classe, y disposez-vous de

b ces éléments sont-ils à votre avis

c sont-ils en nombre

		pratiques	inadaptés	inutiles	suffisant	insuffisant
tableau pour écrire en bois	24	12	8	<input type="checkbox"/>	13	7
en métal	3	1	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	1	1
en verre	1	1	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
armoires	21	13	4	<input type="checkbox"/>	11	7
casiers de rangement non accessibles aux élèves	5	1	1	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	2
accessibles aux élèves	14	9	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	3	8
panneaux d'affichage	21	13	2	<input type="checkbox"/>	4	11
vestiaires	13	10	<input type="checkbox"/>	1	10	<input type="checkbox"/>
sièges fixés aux tables	16	4	9	<input type="checkbox"/>	2	<input type="checkbox"/>
sièges individuels	10	8	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	3	<input type="checkbox"/>
tables individuelles	16	5	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	2	<input type="checkbox"/>
autres (préciser)	2	1	1	<input type="checkbox"/>	1	<input type="checkbox"/>

d avez-vous apporté dans votre classe du mobilier, des éléments pour l'aménager

17 oui non 7

en avez-vous fait apporter par des élèves ou des parents

4 oui non 14

en avez-vous réalisé vous-même

15 oui non 11

en avez-vous fait réaliser par des élèves ou des parents

7 oui non 14

préciser

e commentez et complétez vos appréciations sur le mobilier dont vous disposez (pour ce dont vous souhaiteriez disposer, répondez à la question 12)

f l'agencement des éléments du mobilier est-il

habituellement fixe

9 oui non 12

variable suivent les activités

15 oui non 4

37 s'il s'agit d'un local spécialisé, pouvez-vous :

décrire son aménagement

éventuellement accompagner cette description d'un schéma

donner des appréciations sur le mobilier dont vous disposez (pour ce dont vous souhaiteriez disposer, répondez à la question 12)

ANNEXE 2

BIBLIOGRAPHIE

REVUES

Courrier de l'Unesco Paris, juin 1972

Education et Développement 11, rue de Clichy 75009 Paris

n° 98 janv 1975 Apprendre à utiliser les documents

n° 88 oct 1974 Notre essai de classe anglaise
Mion Vallotton

n° 87 sept 1973 Roger Cousinet ou la naissance du
travail en groupe

n° 86 juil 1973 Architecture et innovation pédagogique

n° 73 déc 1971 Environnement et Pédagogie J. Hassen-
forder et R. Kohn

n° 65 fév 1971 Nos journées d'études 1970, l'éducation
de demain et son environnement L. Rail-
lon (épuisé)

n° 63 déc 1970 Notes de voyage pédagogique en Angle-
terre

Les Cahiers de l'Ecole et la Vie Armand Colin

n° 1 L'école, nouveau milieu de vie Jean Barberet

n° 2 Les activités d'éveil Henri Bassis

n° 5 Communication et dialogue entre éducateurs
R. Gloton

Les Cahiers Pédagogiques CEL BP 282 06400 Cannes

n° 128 nov 1974 travail indépendant

n° 114 juin 1972 ouvrir l'école

n° 95/96 janv 1971 architecture scolaire

International Schoolbuilding news 6/1970 Information
Center for School Building, P.O. Box 299 Rotterdam,
Holland

Architekturwettbewerbe, Stuttgart RFA

n° 60 nov 1969 Schulbau für morgen

n° 55 août 1968 Schulen-Gebaut nach Wettbewerben

n° 51 1967 Tendenzen im Schulbau

PUBLICATIONS

Association pour l'Environnement Pédagogique Versailles

L'enseignement individualisé : une approche expérimentale, l'école élémentaire Ruby S. Thomas

Educational Facilities Laboratories à Stanford, Californie

Etude de programmation pour le centre éducatif communautaire de Quiberon 1971

Le Cadre de Vie, Oeuvre de l'Homme. Sensibilisation des enfants à l'environnement. Traduit de l'américain

Une école nouvelle dans une ville nouvelle AEP 1973-74

Fichier de mobilier pour un enseignement individualisé mars 1974

Ministère de l'Education Nationale, INRDP

Instructions relatives à la construction des écoles élémentaires 1973

Instructions relatives à la construction des écoles maternelles 1972

American Association of School Administrators

Open Space Schools Washington 1971

Association d'étude pour l'expansion de la recherche scientifique

Pour une école nouvelle, formation des maîtres et recherche en éducation. Actes du colloque d'Amiens, mars 1968 Paris Dunod 1969

Département of Education and Science, Grande-Bretagne

Building Bulletins

n° 42 The coordination of components for educational building

n° 38 School furniture dimensions : standing and reaching 1967

n° 36 Development project : Evelyne Lowe Primary School 1967

- n° 33 Lighting in schools 1967
- n° 24 Controlling dimensions for educational buildings 1964
- n° 23 Primary school plans : a second selection 64
- n° 21 Remodelling Old Schools 1963
- n° 16 Development project : Junior School, Amersham 1958
- n° 13 Village Schools 1961
- n° 1 New Primary Schools 1967

EFL Educational Facilities Laboratories

- The Greening of the High School mars 1973
- Places and Things for Experimental Schools fev 1972
- High School : the Process and the Place jan 1972
- Experiment in Planning an Urban High School :
The Baltimore Charette nov 1969
- Schools Without Wall 1965 dern. éd. 1969
- Schools for Team Teaching 1969 (traduction en cours)
- Educational Change and Architectural Consequences 1968
(traduction en cours)
- The School Library 1963 dern. éd. 1968
- SCSD (School Construction Systems Development)
The Project and the Schools 1967

CEMEA Centre d'entrainement aux méthodes d'éducation actives

- L'Education Nouvelle à l'Ecole
Niox-Chateau et Harvaux Editions du Scarabée 1959-1960

LIVRES

- M. Bataillon, A. Berge, F. Walter
Rebatir l'Ecole Paris, Payot 1967 (nouvelle édition)
- A. Beudot La Créativité à l'Ecole Paris, PUF 1969
- Comité de liaison pour l'éducation nouvelle
L'Ecole Nouvelle Témoigne Paris, Colin-Bourrelrier 1970
- S. Citron
L'Ecole bloquée Bordas 1971
- Philip H. Coombs
La Crise Mondiale de l'Education Paris, PUF 1968
- O. Decroly :
Vers l'Ecole renouvelée Bruxelles 1921
La Fonction de globalisation et l'enseignement Bruxelles
1929
- Bernard Aliade
L'Ecole ouverte le Seuil 1970
- C. et E. Freinet
Pour l'école du peuple Maspéro 1969
Vers une pédagogie populaire Maspéro 1969
- R. Gloton A la Recherche de l'Ecole de Demain
Le groupe expérimental de pédagogie active du XXe arron-
dissement de Paris Paris, Colin 1970
- R. Gloton et C. Clero
L'Activité Créatrice chez l'Enfant Paris, Castermann 71
- D. Hameline et J. Dardelin
La Liberté d'apprendre édition ouvrière 1971
- André Mahé
L'école Heureuse Paris, Denoël 1969
- A. Medici
l'Education Nouvelle Paris, PUF col. "Que sais-je" ?
- S. Mollo l'Ecole dans la Société Paris, Dunod 1970
- M. Montessori l'Enfant Ed Delachaux et Niestlé 1905
- A.S. Neil Libres Enfants de Summerhill Paris Maspéro 70
- Oury Vasquez De la classe coopérative à la pédagogie
institutionnelle Maspéro 1971
- Guy Palmade Les Méthodes en Pédagogie Paris, PUF Col.
"Que sais-je" ? n° 572

de Peretti
Les contradictions de la culture et de la pédagogie
édition de l'Epi
Liberté et relations humaines éd. de l'Epi 67

Jean Piaget
Où va l'Education Paris, Denoël Gonthier 73
La représentation du monde chez l'enfant PUF 47

Pilkington Research Unit
The Primary School : an Environment for Education
Department of Building Science, University of Liverpool,
England 1967

A. Prost
L'Enseignement en France 1800-1967 Paris, Colin 68

BF Skinner la Révolution Scientifique de l'Enseignement
Paris, Charles Hessart 1968

Alfred North Whitehead The Aims of Education
3è édition 1968 New York, The Free Press 1929

